

No. 48088. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF ALL PERSONS FROM ENFORCED DISAPPEARANCE. NEW YORK, 20 DECEMBER 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2716, I-48088.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATIONS AND RESERVATION)*

Norway

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 22 August 2019

Date of effect: 21 September 2019

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 22 August 2019

*No UNTS volume number has yet been determined for this record.

Declarations and reservation:

*The texts reproduced below are the action attachments as submitted for registration and publication to the Secretariat. For ease of reference they were sequentially paginated. Translations, if attached, are not final and are provided for information only.

N° 48088. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE TOUTES LES PERSONNES CONTRE LES DISPARITIONS FORCÉES. NEW YORK, 20 DÉCEMBRE 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2716, I-48088.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATIONS ET RÉSERVE)*

Norvège

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 22 août 2019

Date de prise d'effet : 21 septembre 2019

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 22 août 2019

*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

Déclarations et réserve :

*Les textes reproduits ci-dessous sont les textes authentiques de la pièce jointe de l'action telle que soumise pour enregistrement et publication au Secrétariat. Par souci de clarté, leurs pages ont été numérotées de manière séquentielle. Les traductions, si elles sont incluses, ne sont pas sous forme finale et sont fournies uniquement à titre d'information.

Declaration and reservation concerning Article 17 (2):

The Kingdom of Norway declares its understanding that whether and to what extent the various provisions of the Convention apply in situations of armed conflict will depend on an interpretation of the provision in question in the light of international humanitarian law, having regard to general principles of interpretation that apply where several regimes of international law are relevant, such as the principle of harmonisation and the principle of *lex specialis*.

To the extent that Article 17 (2) of the Convention may be interpreted as requiring each State Party to establish ‘in its legislation’ conditions for and guarantees related to deprivation of liberty that apply in situations of armed conflict, the Kingdom of Norway reserves the right not to apply this provision in such situations. Deprivation of liberty during armed conflict is not currently regulated in formal Norwegian law. In Norway, the rules concerning deprivation of liberty during armed conflict are set out in the Norwegian Armed Forces’ Manual of the Law of Armed Conflict and in the rules adopted for each specific operation, including the rules of engagement.

Declaration concerning Article 20 (1), in conjunction with Article 18:

The Kingdom of Norway declares its understanding that Article 20 (1) of the Convention, which permits restrictions on the right to information referred to in Article 18 on an exceptional basis, where “strictly necessary” and ‘if the transmission of the information would adversely affect the privacy’ of the person deprived of liberty, allows for weight to be given to an assessment by the person concerned of whether these conditions are met.

This applies provided that the information, viewed objectively, is of a sensitive personal nature, that the person concerned is under the protection of the law and that the deprivation of liberty is subject to judicial control.

Thus, it is the understanding of the Kingdom of Norway that, depending on the circumstances, access to information may be denied if the person deprived of liberty does not consent to the disclosure of sensitive personal information on grounds of privacy.

Déclaration et réserve relatives au paragraphe 2 de l'article 17

Le Royaume de Norvège déclare comprendre qu'une interprétation de la disposition en question, guidée par le droit international humanitaire et fondée sur les principes généraux d'interprétation applicables lorsque plusieurs régimes du droit international sont concernés, notamment le principe de l'harmonisation et le principe de la *lex specialis*, déterminera si et dans quelle mesure les diverses dispositions de la Convention s'appliquent dans les situations de conflit armé.

Dans la mesure où le paragraphe 2 de l'article 17 de la Convention peut être interprété comme obligeant chaque État Partie à déterminer 'dans sa législation' les conditions et les garanties relatives à la privation de liberté applicables dans les situations de conflit armé, le Royaume de Norvège se réserve le droit de ne pas appliquer ladite disposition dans ce type de situation. La privation de liberté pendant les conflits armés n'est actuellement pas réglementée dans la législation norvégienne. En Norvège, les règles relatives à la privation de liberté en situation de conflit armé sont énoncées dans le manuel des forces armées norvégiennes sur le droit des conflits armés et dans les règles adoptées pour chaque opération, notamment les règles d'engagement.

Déclaration relative au paragraphe 1 de l'article 20, lu en conjonction avec l'article 18

Le Royaume de Norvège déclare comprendre que le paragraphe 1 de l'article 20 de la Convention, qui prévoit des restrictions au droit aux informations prévues à l'article 18, à titre exceptionnel, 'dans la stricte mesure où la situation l'exige' et 'si la transmission des informations porte atteinte à la vie privée' de la personne privée de liberté, permet de laisser la personne concernée évaluer si ces conditions sont satisfaites et d'en tenir compte. Cela s'applique étant donné que ces informations sont, objectivement, de nature personnelle et sensible, que la personne concernée est sous la protection de la loi et que la privation de liberté est sous contrôle judiciaire. Ainsi, le Royaume de Norvège comprend que, en fonction des circonstances, la transmission d'informations peut être refusée si la personne privée de liberté ne consent pas à la divulgation d'informations personnelles sensibles pour des raisons de respect de sa vie privée.